

POLE DE NAMUR : INTEGRATION WEEKS POUR LES ETUDIANTS ERASMUS+

Par Suzy Vercammen, chargée de mission en charge de la promotion et de la valorisation des projets Erasmus+ et Enrique López Puche, stagiaire en Communication Multilingue

Si les établissements d'enseignement supérieur implantés en province de Namur avaient déjà pris l'habitude d'organiser ensemble des cours de FLE (français langue étrangère) à l'attention de leurs étudiants Erasmus IN, tout au long de l'année académique, cette année, grande première : les institutions membres du Pôle académique de Namur (sept institutions de promotion sociale, quatre hautes écoles, une école supérieure des arts et deux universités¹) mettent la main à la pâte pour organiser un programme d'accueil conjoint de deux semaines.

Le Pôle académique de Namur a pour but de développer des collaborations entre ses 14 établissements membres afin d'assurer la qualité et la cohérence de l'offre d'enseignement supérieur dans le namurois. C'est dans ce cadre qu'est organisé le programme « Integration Weeks » à destination des étudiants Erasmus (et d'autres programmes d'échange) des établissements membres du Pôle.

Au programme

40 périodes de cours de FLE, découvertes culturelles de la région namuroise et de Bruxelles, activités thématiques en soirée, orientation dans Namur, sans oublier la visite de leur établissement d'accueil et la rencontre avec le/la responsable des relations internationales, qui sera leur référent pendant tout leur séjour Erasmus, que ce soit au niveau académique, administratif ou pour toute autre modalité pratique. Ainsi, ces étudiants Erasmus, mais aussi des étudiants venus d'autres parties du monde (Brésil, Philippines,...) prennent leurs marques, remettent leur français à niveau et s'acclimatent à la culture belge. Les voilà donc prêts à commencer l'année académique en toute sérénité et en ayant noué des liens d'amitié avec tous les étudiants IN qui étudient en région namuroise.

Cette initiative est née de la commission « mobilité internationale » du Pôle de Namur, rassemblant les responsables de la mobilité internationale des universités, hautes écoles et école supérieure des arts, des représentants des établissements de promotion sociale et des étudiants, tous membres du Pôle. Elle s'inspire de programmes d'accueil dont ont pu bénéficier certains étudiants Erasmus de ces établissements dans des institutions partenaires au nord de l'Europe.

Les organisateurs ne s'attendaient pas à un tel succès pour une première expérience : 53 étudiants ! Ils ont d'ailleurs dû revoir et adapter certaines activités (les cours de cuisine, notamment) en fonction du nombre.

¹ Liste des établissements d'enseignement supérieur membres du Pôle académique de Namur :

Ecole industrielle et commerciale de la Ville de Namur (EICVN)

Ecole supérieure des affaires de Namur (ESA)

Institut d'enseignement de promotion sociale de la Communauté française de Namur (Cadets)

Institut d'enseignement de promotion sociale de la Communauté française de Namur (CEFOR)

Institut libre de formation permanente de Namur (ILFoP)

Institut provincial de formation sociale de Namur (IPFS)

Institut technique – promotion sociale de Namur (ITN)

Haute Ecole de Namur-Liège-Luxembourg (HENALLUX)

Haute Ecole Charlemagne (HECh), Isla-Gembloux

Haute Ecole Albert Jacquard (HEAJ)

Haute Ecole de la Province de Namur (HEPN)

Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie (IMEP)

Université de Liège – Faculté de Gembloux Agro Bio Tech (ULg-GxABT)

Université de Namur (UNamur)

Et l'organisation de ce programme n'aurait pas été possible, tant du point de vue pratique que financier sans la collaboration de tous les établissements concernés : les cours de français sont donnés par des Instituts de promotion sociale, la visite guidée de Namur est organisée par des étudiants de la section tourisme, les activités culturelles sont encadrées par des membres de la commission « mobilité internationale », chaque établissement apportant sa pierre à l'édifice. Les étudiants belges ne sont pas en reste : ce sont eux qui ont organisé les soirées « kot à projet », speed dating, spectacle d'impro.

Quels sont les atouts de ce programme d'accueil commun au sein du Pôle ?

D'après *Julie Failon*, coordinatrice du Pôle académique de Namur, une telle organisation n'aurait pas été possible par un établissement seul ; la collaboration entre établissements du Pôle de Namur permet de toucher un public cible plus important et de mutualiser les ressources humaines et financières. Les étudiants pourront continuer à suivre des cours de français pendant l'année académique, comme c'était le cas auparavant, grâce à un accord avec les partenaires de promotion sociale.

La prise en charge des activités culturelles est répartie entre les responsables mobilité internationale de chaque établissement, selon leur spécificité.

Les activités communes permettent à tous les étudiants incoming du Pôle de se connaître, mais également de déjà rencontrer les étudiants belges de leur établissement avant la reprise des cours.

Les défis ? Si les réactions des étudiants et des accompagnateurs sont très positives, il faudra sans doute améliorer le programme suivant les résultats du questionnaire d'évaluation que les étudiants auront complété. La question se pose aussi de réitérer les Integration Weeks au début du second quadrimestre, pour les nouveaux arrivants. Le Pôle voudrait aussi encore plus impliquer les étudiants belges dans l'accueil, en faisant notamment appel au réseau ESN.

Nous avons rencontré les 53 étudiants qui participent au programme d'accueil lors de leur visite de Bruxelles. Après près de deux semaines de vie commune, on peut ressentir la connivence et la bonne entente qui règnent entre eux, ce que confirme *Cécile Vansnick*, coordinatrice internationale à l'Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie qui les accompagne.



Voici les réactions de quatre d'entre eux :



Frances Amor (Suisse), en section institutrice primaire.

Steven Beyer (Allemagne), en section instituteur primaire et langues et littérature françaises.

Valentina Tomassini (Italie), étudie les sciences infirmières.

Erick Uchida (Brésil), étudie la médecine (va suivre les cours de sciences paramédicales).

Les premières questions visaient à recueillir la première impression que les étudiants ont eue de la Belgique. Ils ont tout d'abord remarqué le caractère ouvert de la population ainsi que sa disposition à les aider, ce qui dans certains cas constituait une grande différence par rapport à leur pays d'origine. Les étudiants ont aussi mentionné le temps changeant, la gastronomie belge (la bière, dont la Chimay ou la Delirium, les frites, les sandwiches ou le chocolat) ou la beauté de l'architecture, qui mélange l'ancien et le moderne. Erick a été particulièrement surpris par la bonne organisation en général, en citant l'exemple des transports en commun, dont le fonctionnement semble plus efficace que dans son pays d'origine.



Concernant le programme d'accueil, il n'y a que des remarques positives. Selon les étudiants, l'équipe organisatrice est toujours prête à les aider, et le fait d'être arrivés deux semaines avant la rentrée leur a permis de récolter toutes les informations nécessaires pour ne pas être perdu. Un des aspects les plus positifs a été la rencontre avec tous les autres étudiants provenant des quatre coins du monde. En effet, l'origine des participants est très diverse (Brésil, Turquie, France,



Espagne, Philippines, Irlande, Allemagne, Royaume-Uni, Italie, Suisse, Hongrie, Autriche, Slovénie...). Ils soulignent aussi le fait que Namur est un endroit idéal pour le déroulement du programme, car c'est une belle petite ville où ils peuvent rencontrer tout le monde facilement. L'accueil est très chaleureux tant dans les écoles que chez les commerçants.

Tous sont unanimes sur l'utilité du cours de français : il y a trois groupes adaptés aux différents niveaux, et même s'ils ne maîtrisent pas encore la langue, les débutants connaissent à présent le « français de survie », et les autres ont développé leurs compétences par rapport à leurs acquis antérieurs. Le cours se compose de 40 périodes après lesquelles les étudiants peuvent choisir de continuer les cours de français pendant l'année académique et s'ils réussissent l'examen en fin de semestre, ils obtiennent 3 crédits ECTS supplémentaires. Valentina, outre ses cours de français du samedi, a aussi choisi de suivre des cours via la plate-forme OLS de la Commission européenne. Cela lui sera bien utile, puisqu'elle va effectuer des stages dans 3 hôpitaux du Namurois. Tous les étudiants interviewés ont souligné l'utilité et la bonne qualité des cours, mais ils ont trouvé un peu lourdes les journées où il y avait cours le matin et l'après-midi.



Frances conclut par : « Ces deux semaines d'intégration nous ont permis de nous lancer dans notre nouvelle vie et nous sommes prêts à commencer nos cours la semaine prochaine en ayant déjà tous nos repères ».

Autres témoignages :

[Journal 7h30 3/9 Vivacité Namur](#)

[Journal de 19h 01/09 RTL-TVI \(vers la fin\)](#)